



# **Travailler à une vie fructueuse**

**Les principes fondamentaux  
du travail**

**JEFF REED**

**Une étude de la Bible  
pour groupe de discussion**

La présente édition est le fruit d'une entente contractuelle avec The Center for C-BTE Resources, B.P. 1085, Ames, IA 50014-1085. Édition originale anglaise publiée par LearnCorp Resources sous le titre *Passing on Your Beliefs*, par Jeff Reed. © LearnCorp Resources 1998.

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire, de numériser pour fin d'archivage ou de diffuser sous quelque forme que ce soit (électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre) le matériel de cette publication, sauf lorsqu'il s'agit de brèves citations dans des articles de recherche, sans la permission de C-BTE.

Édition en langue française : Itéa

À moins d'avis contraire, les citations des Écritures sont tirées de la *Bible du Semeur*.

Graphisme et couverture originale : Bill Thielker

Révision par : Aptitude – 20 rue Scheiterberg – F-67290 Rosteig

Reprise par : BLF Europe– Rue de Maubeuge – F-59164 Marpent

Composition, mise en page et impression par nos soins.

Dépôt légal 3e trimestre 2003

ISBN 978-2-9510874-3-9

Version 3.2 – Décembre 2016

# Sommaire

---

<i>Préface : une histoire vivante</i> .....	5
<i>La collection « Principes fondamentaux »</i> .....	7
INTRODUCTION	
<b><i>Travailler à une vie fructueuse</i></b> .....	1
VOLET 1	
<b><i>Créé pour des œuvres bonnes</i></b> .....	5
VOLET 2	
<b><i>Maîtres, esclaves, et le travail aujourd'hui</i></b> .....	17
VOLET 3	
<b><i>Une éthique disciplinée du travail</i></b> .....	27
VOLET 4	
<b><i>Devenir un joyeux donateur</i></b> .....	37
VOLET 5	
<b><i>Se concentrer sur l'œuvre de notre vie</i></b> .....	47
VOLET 6	
<b><i>Remodeler sa vie</i></b> .....	57
<i>Lexique des termes et concepts bibliques clés</i> .....	63
<i>Pour approfondir le thème</i> .....	67
<i>Pour continuer votre formation</i> .....	71
<i>Pour faire connaissance avec la formation théologique dite « ecclésiocentrique » : le C-BTE</i> .....	73



# Travailler à une vie fructueuse

---

Le carriérisme (qui peut se définir comme la poursuite d'une carrière professionnelle au point de négliger tous les autres aspects de la vie) a contribué, plus que d'autres facteurs, à désintégrer la cellule familiale au sein du monde occidental. Nous gagnons plus d'argent. Cela conduit à plus de confort et donne accès à plus de services et de loisirs. Mais la richesse n'a pas contribué à l'établissement de familles et de mariages plus solides. Au contraire, cela n'a fait qu'accélérer notre rythme de vie, en ne laissant que peu de temps pour la vie familiale quotidienne. Cela nous a rendus plus mobiles, et nous voyageons toujours plus loin de la famille. Résultat : nous ne visitons notre famille éloignée que quelques fois par an. Quant aux Églises, on leur a volé leurs racines intergénérationnelles. On poursuit des carrières et des professions aux dépens d'une vie familiale et communautaire équilibrée. L'industrialisation puis les technologies ont changé notre société et tout le concept du travail en a été redéfini.

Dans les cultures traditionnelles, le travail était compris d'une manière plus globale. Le concept du travail était plus large. On pouvait distinguer plusieurs types de travail : le travail rémunéré, le travail domestique, le travail communautaire, et dans un sens plus large, le travail auquel chacun a été appelé dans sa vie. Le travail a été réduit au travail rémunéré dans notre société occidentale contemporaine : ce sont notre carrière et notre profession.

Cette redéfinition du travail ne concerne pas seulement les pays occidentaux qui se sont développés durant l'ère industrielle. Les pays sous-développés se sont aussi hissés au niveau des sociétés industrielles pour devenir eux-mêmes des sociétés technologiques. Par exemple, les câbles téléphoniques, qui courent le long des campagnes des pays développés, seront remplacés par des téléphones satellites à la fois en Occident mais aussi dans les pays du Deux-Tiers Monde, et dans les sociétés en voie de développement. Et, bien que le divorce et la désagrégation de la vie de famille ne se soient pas développés de la même manière en Occident que dans les pays du Deux-Tiers Monde, il faut s'attendre à ce que ces pays en voie de développement suivent cette tendance à mesure qu'ils deviennent des

pays modernes. Les sociétés naissent traditionnelles et tribales, puis deviennent rurales, puis de rurales elles deviennent industrielles, pour finir enfin technologiques. L'unité familiale, sans parler de la véritable communauté, devient de plus en plus faible, et finit par se dissoudre. Ce n'est pas une fatalité. Si nous comprenons le dessein de Dieu pour la famille et pour la famille qu'est l'Église, nous avons la capacité de vivre des vies épanouies et fructueuses, selon le modèle biblique, dans n'importe quelle culture. Le travail constitue une partie centrale de la vie familiale et de la vie communautaire au sein de l'Église. C'est pourquoi, en tant que chrétien nous devons développer une conception biblique du travail, ce qui signifie que nous devons entamer la réflexion au niveau préliminaire. En réalité, plus nous réfléchissons aux principes fondamentaux du travail, plus il devient évident qu'ils servent aussi de fondement aux principes fondamentaux du ministère. En d'autres termes, si nous échouons dans notre compréhension des principes fondamentaux du travail, cela pourrait bien nous conduire à toutes sortes de conceptions erronées du ministère.

Cette série de livrets vise les principes fondamentaux de la famille. Dans le premier livret, nous avons examiné les principes fondamentaux du mariage, en les mettant en contraste avec le mariage tel que la société l'a redéfini. Dans le deuxième livret, nous nous sommes concentrés sur la vie de famille, et en particulier sur l'éducation des enfants. Dans le quatrième livret, nous examinerons le succès authentique de la vie familiale, créant un héritage qui transcende les générations.

Dans ce troisième livret, intitulé *Travailler à une vie fructueuse*, nous allons nous attacher au rôle du travail dans la vie familiale. Dans le premier volet, nous commencerons par mettre le doigt sur l'appel de Dieu pour notre vie : un appel à une vie remplie de bonnes œuvres. C'est au cœur même de notre compréhension du travail. Au cours du deuxième volet, nous aborderons de nouveau Éphésiens 5.22 – 6.9, un extrait d'un passage important sur la vie familiale. Il nous éclairera sur la relation entre le travail et notre foyer. Au troisième volet, nous discuterons la question de l'éthique du travail que Dieu demande à tout chrétien, quelle que soit sa situation dans la vie. Le sujet de la libéralité sera examiné au quatrième volet et nous verrons comment cela affecte le rôle du travail dans notre vie. Lors du cinquième volet, nous nous concentrerons sur la manière de développer une vision cohérente et unifiée de notre vie de travail. Cela consiste à accomplir progressivement, au fur et à mesure de notre vie, toutes les œuvres bonnes que Dieu a voulu que nous accomplissions en nous créant.

Dieu a voulu que les familles soient des unités productives au sein de la famille qu'est l'Église : pourvoir à leurs propres besoins et à ceux des autres au sein de l'Église, et même au-delà en pourvoyant aux besoins des familles chrétiennes au niveau mondial. Le travail doit s'équilibrer dans tous les domaines de notre vie, afin de nous aider à accomplir les « éléments de base de la vie » auxquels Dieu nous a appelés. De plus, chacun de nous doit développer un sens accru du travail pour lequel Dieu l'a appelé pour sa vie.

En mettant en pratique avec soin ces principes dans notre vie de famille, nous mettons en place des fondements qui seront profondément satisfaisants et qui porteront des fruits pour de nombreuses générations. Commençons donc ce processus d'édification d'une vie de travail fructueuse.





# Créé pour des œuvres bonnes

---

En nous intéressant au sujet de la vie de travail, nous devons commencer par élargir notre vision au-delà du travail rémunéré. Nous l'avons mentionné dans l'introduction, le concept du « travail » dans les cultures occidentales a été réduit à la notion de carrière ou de profession. D'autres types d'activités sont souvent considérés comme n'étant pas du vrai travail. On peut facilement observer ceci à la manière dont notre culture traite le travail des femmes à la maison. On attribue bien moins de valeur à ce travail qu'à une carrière personnelle en dehors de la maison pour laquelle une femme serait payée. Cela peut être aussi perçu sous un autre angle.

Les chrétiens ont tendance à considérer que le « travail à plein temps » des pasteurs et des missionnaires est important. Et ils appellent « travail séculier », tout autre travail exercé dans le monde en lui attribuant bien moins de valeur. Même le travail bénévole qui profite à toute la communauté se trouve dévalorisé. Comment devons-nous considérer notre travail en tant que chrétiens ? Est-ce qu'une certaine catégorie de travail doit être considérée comme « séculière » et une autre comme « sacrée » ? Est-ce que Dieu s'intéresse vraiment plus à la vie et au travail de ceux qui sont engagés dans « le service chrétien » ? Comment devons-nous considérer notre travail, surtout lorsque celui-ci absorbe beaucoup de notre temps ?

Nous avons choisi un petit passage tout simple mais profond pour identifier les principes fondamentaux de la foi concernant ce domaine important de notre vie. Dans ce passage, Paul résume l'essence même de ce que Dieu veut faire dans la vie de chacun d'entre nous.



## Étudier les Écritures

---

### LISEZ ÉPHÉSIENS 2.8-10

#### REFLECHISSEZ AUX QUESTIONS SUIVANTES

1. Que veut dire Paul lorsqu'il affirme que nous avons été créés pour « des œuvres bonnes » ?
2. Selon vous qu'inclut l'idée « d'œuvres bonnes » ? Emplois ou carrières en font-ils partie ? Travail au sein de l'Église ? Travail à la maison ?
3. Est-ce que l'expression « œuvres bonnes » traduit une idée plus large ou plus étroite que le concept d'un emploi ou d'une carrière ?
4. Que signifie l'expression « nous sommes l'ouvrage de Dieu » (version Segond) ? Quel rôle le travail joue-t-il dans la manière dont Dieu nous forme au cours de notre vie ?

#### RESUMEZ L'ENSEIGNEMENT CENTRAL DU PASSAGE

Rédigez vos conclusions sous la forme d'un paragraphe, d'un schéma, d'une série de notes ou d'un tableau – choisissez le mode de communication qui vous est le plus naturel. Prenez soin de commenter tout ce qu'inclut le concept « d'œuvres bonnes » pour lesquelles nous avons été créés.

Enseignement fondamental d'Éphésiens 2.8-10

---



---



---



---



---



---



---



---



## Consulter les commentaires

---

Les commentaires ci-après ont pour objectif de vous aider à mieux comprendre le passage et de vous inciter à réfléchir aux implications de l'enseignement.

### **LISEZ CE BREF COMMENTAIRE D'ÉPHÉSIENS 2.8-10 ET REFLECHISSEZ A SON CONTENU**

Bien qu'il soit souvent oublié dans l'étude de ce sujet, ce passage est très pertinent pour aider les chrétiens à comprendre le rôle du travail dans leur vie. Il fait partie de la lettre de Paul à l'Église d'Éphèse. Il y révèle le plan complet de Christ incarné par son Épouse, l'Église. Paul explique notre appel en tant que chrétiens au cours des trois premiers chapitres d'Éphésiens. Chacun d'entre nous fait partie du plan de Dieu pour les siècles. Il nous a choisis et nous a donné de faire partie de sa famille. Nous sommes héritiers de toutes ses possessions. Dans la deuxième moitié de la lettre, il nous dit comment nous devons vivre en tant que chrétiens à la lumière de notre grand appel. Éphésiens 4.1 constitue le verset pivot où il déclare précisément que nous devons « marcher d'une manière digne de notre appel ».

Le passage d'Éphésiens 2.8-10, nous aide à voir le cœur de notre appel en tant que disciples de Christ. Ce passage apparaît tout à fait à la fin d'une section qui commence en 2.1, où Paul rappelle le fait que chacun d'entre nous était dans les ténèbres, vivant sans vrai sens ni but. C'était avant que Dieu nous libère de notre aveuglement spirituel et nous appelle à lui-même. Paul dit sans ambiguïté, que notre salut (et l'héritage éternel qui l'accompagne) n'est pas le produit de notre propre travail, ni de nos mérites. C'est le don de Dieu. Nous ne pouvons pas le gagner. Il nous est simplement accessible à cause de la bonté de Christ. Nous ne pouvons l'avoir que par la foi en lui.

Puis nous découvrons dans le verset 10 une des affirmations les plus étonnantes que l'on puisse trouver dans les lettres du Nouveau Testament. Chacun d'entre nous est l'ouvrage de Dieu. Il modèle notre vie pour l'accomplissement d'œuvres spécifiques qu'il a préparées d'avance. Regardons de plus près les composantes de cette puissante déclaration. Celle-ci commence par l'affirmation que nous sommes son ouvrage. Cela fait référence au fait que chacun d'entre nous, pris individuellement, est le produit de son « artisanat ». Il modèle chacun d'entre nous personnellement.

Effectivement, le mot traduit par « ouvrage » aurait pu être traduit par « poème » d'après le grec. Chacun d'entre nous ressemble à un poème unique. L'intention de Dieu pour notre vie en tant que chrétiens est que nous soyons véritablement sa poésie.

Et puis le passage continue en disant que nous avons été créés pour des œuvres bonnes. D'après le texte original, ces œuvres bonnes se rapportent à l'énergie. La signification du mot peut être très large jusqu'à inclure toutes sortes de bonnes actions et toutes sortes de travaux ou d'activités qui font le quotidien de l'homme. Nous n'avons aucune raison de limiter le sens de l'expression « œuvres bonnes » dans ce contexte. Il est aussi important de noter que ces activités diverses ont été préparées d'avance pour nous, afin que nous les vivions jour après jour. Par conséquent, à la fois les chrétiens et les Églises doivent être attentifs aux occasions pour toutes sortes d'œuvres que Dieu déploie devant eux. Ce passage dit aussi que, d'une certaine manière, chacun de nous est une œuvre poétique accomplie. En d'autres termes, il semblerait que Dieu ait donné à chacun d'entre nous d'accomplir l'œuvre de toute une vie. Elle est la somme de toutes les actions que Dieu veut effectuer dans et par notre vie. Le travail de notre vie est alors son poème accompli.

Ce passage nous enseigne plusieurs choses fondamentales pour comprendre la vision chrétienne du travail. Il est clair que tous ont été « appelés » par Dieu, et pas seulement les pasteurs ou les missionnaires. Et cet appel englobe donc toute œuvre, de celle de faire de bonnes prédications jusqu'à celle d'effectuer les tâches les plus complexes et de durs labeurs. Notre profession et notre carrière rentreraient aussi dans la catégorie d'œuvres bonnes ! Cependant à la fin de notre vie, Dieu ne va pas s'inquiéter de notre statut ou de notre salaire. Il examinera plutôt si cette position et cette carrière étaient de bonnes œuvres de par leur nature et leur motivation.

Il semble donc que Dieu ait donné à chacun d'entre nous d'accomplir une vocation, l'œuvre de sa vie. Elle est composée de l'entier de la somme de toutes les œuvres que Dieu a créées pour que nous les pratiquions jour après jour. Cela découle de la manière unique dont Dieu nous a faits. Dans un sens, « cet appel » est aussi collectif puisque Paul s'adressait à l'Église d'Éphèse. Il est clair que l'œuvre de chaque croyant pris individuellement était profondément tissée dans l'œuvre collective de l'Église d'Éphèse. Elle l'est aussi dans l'œuvre entière de Christ, à savoir le déploiement de son plan et l'édification de Son Église. Ce concept de « notre vie considérée comme œuvre de Dieu » sera développé tout au long de cette étude pour arriver à son apogée au cours du volet 5.

## LISEZ LES CITATIONS CLES ET PRENEZ LE TEMPS D'Y REFLECHIR

La première citation provient de John Stott, un des meilleurs prédicateurs et enseignants d'Angleterre. Il a écrit de nombreux livres et articles sur la vie chrétienne, de même que des commentaires importants de livres bibliques. Cette citation est tirée de *Authentic Christianity : From the Writings of John Stott* (Christianisme authentique : des écrits de John Stott). C'est une section excellente pour réfléchir à l'appel que nous avons tous.

Ainsi chaque chrétien est appelé à servir... Les chrétiens peuvent avoir de nombreuses occasions de *diakonia*, des services et des ministères pour Dieu et les hommes. Les parents, et en particulier la mère, ont la vocation d'élever leurs enfants selon « la discipline et l'instruction du Seigneur » (Éphésiens 6.4) et de transformer le foyer chrétien en un lieu d'amour, d'hospitalité, et de paix. Il y a aussi un travail chrétien qui est une fin en soi, la *diakonia* (service) d'un chrétien qui ne cherche qu'à coopérer avec l'objectif de Dieu en assurant le bien-être des hommes. Il ne doit pas être considéré comme une manière de gagner sa vie, ni comme une contribution à la stabilité économique de son pays. Ce n'est pas non plus un contexte utilitaire pour le témoignage ou l'évangélisation, ni vraiment un moyen pour accomplir tel ou tel autre objectif par ailleurs louable. Les chrétiens attentifs qui travaillent dans les services publics peuvent avoir de nombreuses ouvertures pour le témoignage, par des œuvres caritatives bénévoles, parmi les populations défavorisées et rejetées de leur voisinage.

Nous donnons souvent l'impression que si un jeune est vraiment zélé pour Christ, il deviendra sûrement un missionnaire outre-mer. S'il n'est pas aussi zélé, alors il restera dans son pays et deviendra pasteur. Et s'il n'est pas assez engagé pour devenir pasteur, il servira sûrement comme docteur, ou enseignant. Ceux par contre qui finissent comme travailleurs sociaux, ou comme journalistes, ou pire encore, comme politiciens ne sont pas très loin de l'apostasie ! Il me semble donc urgent que l'on ait une meilleure perspective dans le domaine de la vocation. Jésus-Christ appelle tous ces disciples « au ministère », c'est-à-dire à servir. Il est lui-même le Serviteur par excellence, et il nous appelle aussi à être serviteurs. On peut tenir au moins ceci pour certain : si nous sommes chrétiens, nous devons passer notre vie au service de Dieu et des hommes. La seule chose qui fait la différence entre nous, c'est la nature du service que nous sommes appelés à rendre<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> STOTT (John R. W), tiré de *Every Christian's calling* (La vocation de chaque chrétien) et *A Christian life work* (L'œuvre d'une vie chrétienne), DUDLEYSMITH (Timothy), *Authentic Christianity : From the Writings of John Stott* (Christianisme authentique : des écrits de John Stott), Downers Grove, Illinois : InterVarsity Press, 1995, p. 245, 247. Utilisé avec la permission de l'éditeur.

La deuxième citation vient de *Redeeming the Time : A Christian Approach to Work and Leisure* (Racheter le temps : une approche chrétienne du travail et des loisirs), par Leland Ryken, professeur d'anglais à Wheaton College.

Ryken a écrit beaucoup de livres sur la littérature, le travail, et les loisirs d'un point de vue chrétien. Il fait autorité au sujet des Puritains, un des derniers groupes de chrétiens à développer une théologie du travail équilibrée et complète. La citation suivante développe la conception selon laquelle le travail fait partie de l'appel de chaque croyant.

Ainsi la question importante devient : Qu'en est-il du travail et des autres occupations ? Est-ce qu'ils peuvent aussi être considérés comme faisant partie de l'appel de Dieu ?

Cette question a été le sujet de vifs désaccords à travers les siècles. Une étude de l'histoire du mot vocation a révélé qu'au cours des premiers siècles chrétiens, on considérait que seuls ceux qui avaient renoncé à des occupations ordinaires pour rentrer dans les ordres de l'Église (au sens large, incluant les monastères) avaient reçu un appel de Dieu. Le concept de vocation s'est étendu au-delà des ministères de l'Église à d'autres occupations et activités dans le monde avec les progrès de la Réforme. Ainsi, l'histoire du mot montre un renversement complet de sa signification. D'abord, il voulait dire que seul le moine avait un appel. Luther dit exactement le contraire, c'est précisément le mouvement monastique qui n'a pas d'appel. Le vrai appel de Dieu ne se réalise que dans le monde et à travers l'œuvre qu'on peut y accomplir.

[...] Je crois que la Bible soutient l'idée que Dieu appelle les gens à des occupations et des tâches ordinaires, bien que cela ne soit pas spécifiquement appelé une vocation.

[...] À moins que nous placions le travail dans le contexte de la vocation chrétienne, nous avons peu de choses à dire sur une philosophie chrétienne de l'occupation du temps. Cependant, on peut explorer ce que cela signifie en termes pratiques, si on est d'accord de dire que le travail en général, et les occupations en particulier, peuvent être considérés en terme de vocation chrétienne.

Tandis que je continue à explorer la légitimité de cette idée, je veux mettre l'accent sur le fait que le travail implique beaucoup plus que l'activité professionnelle de quelqu'un. Cela englobe toutes les variétés de tâches et de devoirs qui sont attachés au rôle que Dieu nous a donné. Cela va du temps passé au travail jusqu'à celui d'amener les enfants aux leçons de musique.

Calvin a dit que Dieu a assigné à chacun des devoirs distincts dans les différents modes de vie. Le puritain William Perkins a parlé en des termes

semblables lorsqu'il a décrit la vocation comme une certaine manière de conduire notre vie dans ce monde.

[...] Cela fait du travail quelque chose de personnel lorsqu'il est considéré comme un appel. Si Dieu nous appelle à travailler, alors faire ce travail, c'est obéir à Dieu. C'est pourquoi les Réformateurs ont considéré que l'attitude du travailleur est tellement importante. Le travail ne devient un appel que si nous reconnaissons la main de Dieu et si nous le considérons comme faisant partie de notre relation avec Dieu.

[...] Le fait de considérer le travail comme un appel ramène tout travail au même niveau d'importance spirituelle. La doctrine de vocation met tout le monde à égalité, il y a là quelque chose de radicalement démocratique.

[...] Si toute tâche ou tout travail légitime est un appel de Dieu, sa valeur propre est indépendante de ces méthodes que la race humaine affectionne pour gagner le prestige. Le concept chrétien de l'appel nous libère de l'esclavage des systèmes des valeurs humaines. Il dénonce les gens qui utilisent ces systèmes pour nourrir leur propre orgueil et marquer les autres.

Le fait de considérer le travail comme un appel de Dieu comporte encore un résultat pratique : il porte en lui la possibilité du contentement et de la patience dans le travail. Cela aussi fait partie de la rédemption apportée par la vocation chrétienne lorsque le travail est perçu comme une malédiction ou comme une drogue. Poncer des surfaces avant de les peindre, taper des textes toute la journée, ou simplement laver la vaisselle n'apporte pas beaucoup de satisfaction. Mais si Dieu nous appelle à faire ce travail, nous avons soudainement une raison de les accepter avec un degré de contentement<sup>2</sup>.

Notez toutes les idées suscitées par la lecture du bref commentaire et des citations :

---



---



---



---



---



---

<sup>2</sup> RYKEN (Leland), *Redeeming the Time : A Christian Approach to Work and Leisure* (Racheter le temps : une approche chrétienne du travail et des loisirs), Grand Rapids : Baker Book House, 1995 p. 193-194, 196, 197, 198, 199. Utilisé avec la permission de l'éditeur.



## Réfléchir aux implications

---

Comme nous l'avons mentionné dans l'introduction, le concept du travail a été déformé principalement d'au moins deux manières : 1) en réduisant tout travail valable à la carrière ou à la vocation de quelqu'un et 2) en faisant une distinction entre le travail sacré et le travail séculier. En d'autres termes, en tant que chrétiens, nous courons le danger d'élever notre vocation au-dessus de tout autre travail en liant faussement notre identité à cette vocation. Ou bien, au contraire nous dévaluons notre vocation et notre carrière en les considérant comme secondaires si elles ne sont pas directement liées au service chrétien, comme celles de missionnaires et de pasteurs.

Ce problème se situe au niveau de notre appel, un appel qui est celui de tous les disciples du Christ. Comme nous le verrons progressivement au long de cette étude, la manière dont nous considérerons notre travail sera d'une importance capitale dans notre vie.

Il s'agit là d'un principe absolument fondamental de la foi. Nous passons tellement de temps à tel ou tel travail que nous avons besoin, dès le commencement, de développer des perspectives solides et bibliques. Nous réfléchirons donc à la vision du travail dans notre culture, à la fois la culture séculière et la culture de notre Église. Nous analyserons comment ces vues ont affecté notre propre compréhension. Nous commencerons aussi à nous forger une perspective de l'appel de Dieu dans notre vie.

### **Thème : notre vocation à une vie d'œuvres bonnes**

1. Comment notre société considère-t-elle le travail ? La carrière ? Le travail bénévole ? Le travail à la maison ? Comment votre Église voit-elle le travail ?
2. Pouvez-vous concevoir que Dieu vous a créé pour des œuvres bonnes ? Est-ce qu'elles incluent votre travail ? Votre carrière ? Quels autres éléments ces œuvres pourraient-elles inclure ?
3. Quel rapport y a-t-il entre le fait que nous soyons une créature unique, créée par Dieu et les œuvres que nous sommes appelés à accomplir ?
4. Comment reconnaissez-vous que Dieu vous prépare d'une manière spéciale pour des œuvres bonnes ?





---



---



---



---



---



---



---



## Appliquer les principes

---

Le moment est venu de réagir à ce que vous avez étudié et discuté. Prenez votre temps pour faire cette section.

### **REVEZ SUR LES TROIS PREMIERES ETAPES**

#### **DEVELOPPEZ UNE APPLICATION POUR VOTRE VIE**

Revenez sur ce que vous avez étudié dans ce volet. Comment cette étude a-t-elle influencé votre conception du travail ? Est-ce qu'elle l'a élargie ? Êtes-vous conscients de l'appel de Dieu pour votre vie ? Est-ce que vous avez commencé à saisir l'importance d'être façonné par Dieu pour un certain nombre d'œuvres bonnes ? Pouvez-vous discerner qu'il s'agit là d'un concept plus grand que simplement celui d'une carrière ? Réalisez-vous la valeur du « travail de votre vie », que vous soyez dans un service chrétien « à plein temps » ou non ?

Écrivez un résumé de ce que cela signifie pour chaque chrétien, homme ou femme, d'avoir cette conception d'appel de Dieu dans sa vie. Montrer combien le « travail d'une vie » est une notion bien plus large que simplement avoir un travail ou une vocation. Finalement, notez vos pensées sur ce que cela signifie d'être créé pour des œuvres bonnes, et sur ce que vous considérez être l'aspect central de ces œuvres dans votre propre vie.

Décrivez vos convictions sur l'appel de Dieu pour chaque croyant et sur le concept du « travail d'une vie ».



